

VERREY-SOUS-SALMAISE

Dans l'univers Porsche

Il n'est guère qu'une bonne dose de curiosité pour vous inciter à emprunter le chemin empierré débouchant sur un lieu "improbable" niché au cœur de l'Auxois. Un ensemble de bâtiments de la fin des années 1960 d'inspiration bavaroise pour l'habitat et concept avant gardiste pour le complexe conçu pour l'élevage. Et là... surprise ! Nuls veaux, vaches ou autres moutons, mais des chevaux : spécimens rares des écuries Porsche.

Le chaudron de la passion automobile et des belles cylindrées s'est implanté à cet endroit. Johan Brecht et sa sœur Lucy (voir sur Youtube : Brecht/Blaise ou sa course victorieuse... avec caméra embarquée) y sont tombés dedans quand ils étaient petits, entraînés par leur père Jurgen qui, en mots pesés, explique : "la passion est devenue travail. Le travail conduit à la compétition afin d'être le meilleur, inspiré par l'esprit d'un entrepreneur". Des propos à l'image de cette citation d'Honoré de Balzac : "la puissance ne consiste pas à frapper fort ou souvent, mais à frapper juste."

La genèse de l'histoire débute dans les années 1980 par la création d'une association de sport mécanique puis le Club EUROPA en 1989 fort de 150 à 200 adhérents. S'en suit la grande aventure des courses privées amateurs en 1994 avec la location de circuits sur huit à dix week-ends par an à raison d'une cotisation annuelle de 4.000€.

"Les années 2000 marquent un tournant dans la conscience collective au vu des mesures prises à l'encontre des excès de vitesse sur les routes, c'est



Johan Brecht dans l'écrin des voitures prestigieuses.

le paradoxe entre des voitures de plus en plus puissantes et des limitations très encadrées" souligne Johan Brecht.

Démocratiser la course automobile et permettre au plus grand nombre d'assouvir sa passion, telle est l'ambition affichée de la famille Brecht et l'accomplissement de ce projet à travers le trophée Pierre Martinet créé en 2004 et retransmis à la télévision grâce à un sponsoring.

Malgré la crise économique de 2008, le prix de location des circuits n'a cessé d'augmenter passant de 10.000 à 50.000€ au plus haut par week-end et les demandes ont suivi la même courbe (notamment avec le développement des offres cadeaux soit trois tours de circuit pour 100€). De fait, l'offre ne suivant pas la demande, les dix grands circuits de compétitions affichent complet avec une fréquentation atteignant 260 jours par an.

En 2012, l'association ne pouvant plus proposer que deux dates à l'année, elle s'est mise en stand-by et la famille Brecht

a désormais pour objectif d créer sa propre piste d'essai.

Des passionnés de l'écurie Porsche, venus de la France entière et même de l'étranger, viennent ici confier leurs voitures de la gende aux mains expertes de Jurgen, Johan Brecht et Christophe Carré. "Lorsque l'on est reconnu dans ce monde de passionnés, l'implantation en milieu rural est loin d'être un handicap. Cette région est belle et nous y puisons toute la sérénité et la concentration nécessaires pour réaliser notre tâche" avouent de concert ces trois mécaniciens de haut vol. "Ici, nous avons des atouts. Un créneau porteur pour satisfaire les adeptes de sport à sensations fortes dans une courte mesure et dans le respect des lois" conclut Johan Brecht non sans reprendre le slogan d'une célèbre marque de pneus pour dire que "sans la maîtrise la puissance n'est rien".

Au terme de la visite, les portails s'ouvrent sur un écrin où l'on donne à voir une Porsche 356 de 1958 d'un industriel lyonnais en révision, une 911 des années 1970 en restauration, une 993 parmi le millier en circulation dans le monde, ainsi qu'un exemplaire de ces voitures mythiques ayant participé à la légendaire course des 500 mil d'Indianapolis.

Un conte des belles "au berceau dormant" qui ne demande qu'à se décliner en version grand vitesse.



Christophe Carré dans l'atelier.

DE NOTRE CORRESPONDANT
FABIENNE LE